surs d'amballer réquièrement. Les opérations le contrôle seront dirigées per M. Cappelle, berresnontain de l'. Auto « aestaté du comité dépertementai de l'U. V. F. de l'U. V. la Coureuse de Malo, la Pédale de Dunberque, du C. D., des aocidés sportives de la ville. Simalure au café des Arcades, place Jean Bart. Linéraire à suivre : Porte de Bourbourg, qual abot-Otner, a droite rue de Calals, passage à livem pour Rouge, à gauche pour St-Martin, ue du Canal de Bergues, à droite rue Guynener, place de la lépublique, que Alexandre III à place Jean Bart.

### Les horaires probables

Charteville contrôle de départ) : Allehija, 5 h. B. houvet, 5 h. 15 ; Alcyon, 5 h. 30 ; Toustee, 5 h. 45.

ennes (144 km.) : 10 h., 10 h. 15, 10.30,

Lille 192 km.): 11 h. 45, 12 h. 12 h. 15, 12.30. Duokerque 270 km.): 14 h. 45, 15 h., 15 h. 15, 12.30.

### LES CONTROLES

De signature : Charlevale, Hirson, Maubeu-ge Vsienciendes, Lille, Duniterque, De ravistatiemont : Maubeuge et Lille, De boyaux : Lille ; tous boyaux au contrôle.

LA FERMETURE DU'DONTROLE D'ARRIVEE

En suivant ces hoaires, c' conformément au reglement du 10ur de France, le contrôle d'arrivée à Dunkerque devait être fermé à : Tempe supposé être mis par le vainqueur; 9h. 45, plus 20 % de ce lemps : 1 h. 57, Total : 11 h. 42. Cest-à-dire : pour Alleulia à 16 h. 42 : nour J.-B. Lousret à 16 h. 57 : pour Aleyon à 17 h. 12; pour les fouristes à 17 h. 27,

Lire en Jeurnée Sportive le compte-rendu de l'étape Metz-Dunkerque par notre envoyé

### Amélioration des pensions des mutilés et réformés

CE QU'A DIT LE MINISTRE M. MARIN AU CONGRÉS NATIONAL DE NANTES

AU CONGRÉS NATIONAL DE NANTES

M. L. Marin, ministre des Pensions, a prénide vendredi, à Nantes, la séance d'ouverture
de l'Union Netionale des Mutilés et Réformés,
Après avoir assuré les congressites de toute
es sympethie, le ministre leur a promis son
dévoué concours pour la défense de leurs justes
revendications. Il a lait ensuite un bref exposé
du programme du gouvernement en matière de
reclassement social des mutilés (amélioration de
la loid du 90 janvier 1923 sur les emplois réservier : application de la joi du 26 avril 1924 en
en qui concerne l'emplie obligatoire des mutilés
dans les industries privées et la titularisation des auxiliaires victimes de la guerre).
Enfin, M. Louis Marin s'est étendu longuement sur l'importante question des pensions. Il
dis notamment :

ment sur l'importante question des pensions. Il n dis notamment :

k Parmi les problèmes qui retiendront l'athention de votre conçrès, il n'en est pas de bius grave que celui du rejusiement des pensions de guerre aux conditions actuelles de la vie, Nui ne saurait contester, sur ce point, a légitimité de vos demandes et le devoir du gouvernement était de rechercher les solutions qui, compatibles avec un équilibre budgétaire surque les victimes de la guerre sont plus que sutes autres particulièrement intéressés puissent donner, dans la plus large mesure, satisfaction à yos veux

sugged les victimes de la guerre sont plus que stutes autres particulièrement inièressée puissent donner, dans la plus large mesure, satisfaction à vos vœux.

A ce devoir, în 'a nas manqué. Le projet de Budget de 1923 prévoil, en vue d'une augmentation des taux des pensions des invalides, des veuves, des orphelins, des ascendants, un crédit de 664 millions, auxquels s'ajoutent 143 milions 66ja, accordes dans le budget de 1927 s.

Nos dispositions, pour importantes qu'elles poient, ne constituent qu'une première étape et la gouvernement, dans l'exposé des motifs du projet, marque, dans les lermes les plus nels, est de la constituent qu'une première étape et la gouvernement, dans l'exposé des motifs du projet, marque, dans les lermes les plus nels, est de la constituent qu'une première dans et le mangent de la projet, marque, dans les lermes les plus nels, est de la constituent et de réfabilir ainsi orus et les constituents de la protect de la constitue de la co

### LE BILAN DE LA BANQUE DE FRANCE



### La découverte d'un sarcophage à Douai

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Une intéressante découverte Che interessante decouverte

Et en iouillant la terre sans chercher à
trouver autre chose que la profondeur nécessaire à l'établissement des fondations, deux
ouvriers ont fait une découverte qui ne manquera pas d'intéresser les Bountelens, et eur
tout les archéologues et les chomologistes,
voire peut-être les sourclers qui, espendant
n'y ont point collaboré.

Hier matin, les deux ouvriers. MM. Prévoit et Légalie, ont mis à jour, un sarcoprèsge en plumb, moulant blen la forme
d'un corpe.

vost. et Legalle, ont mis à jour. un sarcophage en plomb, moulant bien la forme
d'un corps.

A l'annonce de cette découverte, ... utile de
dire que les autorités accouverent. MM. Escoffier député-maire; Canivez, céloint;
Vieillard, commissaire de police; Wagon,
président de Chambre et archéologué averti.
Le sarcophage était enterré à faible prefondeur, un mâtre soixante environ. Il portait un coun qui l'avait crayé.
Transporté auserisét-à la morgue, ou l'ouvrit ; il renfermait un corps momifié étroitement serré dans des bandelettes-dq doit
extrêmement épaisse et résistante.

It est à nenser que l'enveloppe de plomb a
lit est à nenser que l'enveloppe de plomb a
lit est à nenser que l'enveloppe de plomb a
lit est à nenser que l'enveloppe de plomb a
lit est à nenser que l'enveloppe de plomb a
lit est à nenser que l'enveloppe de plomb a
lit est à nenser que l'enveloppe de plomb a
lit est à nenser que l'enveloppe de plomb a
lit est à nenser que l'enveloppe de plomb a
lit est à nenser que l'enveloppe de plomb a
lit est à nenser que l'enveloppe de plomb a
lit est à nenser que l'enveloppe de plomb a
lit est à nenser que l'enveloppe de plomb a
lit est à nenser que l'enveloppe de plomb a
lit est à nenser que l'enveloppe de plomb a
lit est à nenser que l'enveloppe de plomb a
lit est à nenser que l'enveloppe de plomb a
lit est à nenser que l'enveloppe de plomb a
lit est à nenser que l'enveloppe de plomb a
lit est à nenser que l'enveloppe de plomb a
lit est à nenser que l'enveloppe de plomb a
lit est à nenser que l'enveloppe de plomb a
lit est à nenser que l'enveloppe de plomb a
lit est à nenser que l'enveloppe de plomb a
lit est à nenser que l'enveloppe de plomb a
lit est à nenser que l'enveloppe de plomb a
lit est à nenser que l'enveloppe de plomb a
lit est à nenser que l'enveloppe de plomb a
lit est à nenser que l'enveloppe de plomb a
lit est à nenser que l'enveloppe de plomb a
lit est à nenser que l'enveloppe de plomb a
lit est à nenser que l'enveloppe de plomb a
l'enveloppe de plomb a
l'enveloppe de plomb a

ogiste qui pourra nous fixer,

### Le mausolée du Français inconnu à Laeken

ARRIVÉE A BRUXELLES DE NOS TROUPES PARTICIPANT A L'INAUGURATION

re, les deux détachements français et Belge se sont mutuellement saiués Les soldats français ses sont rendus, ecclamés avec enthousiaises sont rendus, ecclamés avec enthousiaises cur leur passage, à la caserne du Petit Châtesu, précédés de la Musique du 8e de ligne et suivis du détachement evolisie.

### Un inconnu coupé en deux par le train à Calais

On a trouvé, hier mailn, vendredi, sur la voie ferrée, à proximité de Rivière-Mealer à Calais le cadavre horriblement mutilé et littratement coupé en deux gar un train, d'un inconnu dont on cherche à établir l'identité. Câtte macabre trouvaille à été faite par un employé de chemin de let faite par un employé de chemin de let faite par un employé de chemin de let, M. Forteville qui en a vité immédiatement la poite.

M. Debief, commissaire adjoint s'est rends sur les lieux et a procéé à une caguléte.

Sur le dététit on Révince de deux compartiments renfermant une pièce beige de 1 franc, of f. 15 en monnaie rouge à deux compartiments renfermant une pièce beige de 1 franc, of f. 15 en monnaie française et quetre pierres à briquet; deux mouchoirs de poche, l'un à carreau mauves, l'autre à carreaux noirs.

Dâns les poches du veston il y avait un portefuille marron assez usagé à trois compartiments et contenant deux enveloppes blanches sale inscription, quatre calendriers réclames « La Cressonnée », 13 timbres de la Foire Commerciale de Lillé 1925; dans le gilet on a trouve un couteau noir dont l'unique lame porte la marque « véritable Pradei», un canif à deux lames avec figurines de chaisse et une glace réclame, au verso de laquelle on trouve la marque louis Desbottes, photographe, 23, rue de la Vignette LILLE.

D'après l'enquête il s'agirait d'un suicide, voici d'autre part, le signalement de la violime :

Corpuience moyenne, tallie 1 m. 70 ; âgé de 55 à 40 ans ; cheveux chatain roux ; presque chauve au sommet du crâne ; figure ovale, moustache rousse ; quatre denis seulement à la machoire supérieure.

Le malheureux est vêtu d'une fianelle ordinaire gris-jaunaitre et d'une chemise blene tres propre avec col mou assorti, il porte une cravatte nouée à carreaux blance et noirs. Son gitet et son veston sont usagés et de couleur noire ; son pantalon est noir à rayures blanches ; ses chaussettes sont grises et ses soullers progre presque neufs, portent la marque « Fémina ».

Comme colifure il porte une casquette bleue dit

mme colffure il porte une casquette bleus dite « Roubaisianne ».

A l'intérieur de la casquetta, il y a deux initiales en étal blanc : W. H. ou' M. H. selon que l'on examine la colifure dans un sen on dans l'autre.

L'enquête se poursuit.

### On n'a pas vu de débris de "l'Oiseau blanc"

On télégraphie de St-Jean de Terre-Neuve a L'aviateur Cotton a visité jeudi la région où des chasseurs avaient rapporté qu'ils avaient vu des dèrit, supposée avoir appar-tenu à l'appareit de Nungesser et Col. Il a déclaré que ces rapports étaient sans fonde-

### La pêche au hareng est commencée

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Une soixantaine de grands navires de Bo

logne font cette pêche de juin a janvier.
Durant la saison dite de « pêche cotière »
il s'ajoute à eux une vingtaine d'autres ei au moins 200 bateaux de tonnage pius faible. L'équipage d'un grand haranguler est de hommes de pont, 5 de la machine et télégraphiste de T. S. F.

Ce que rapporte une saison

L'importance de la pâche haranguière gent être illustrée par queiques chiffres. Avant guerre les arrivages annuels attel-galent 39 millions de kilós de barengs dont 15 millions de salés et 35 millions de frais.

Ces dernières années, les quantités de ha-rengs frais ont considérablement augmenté tandis que diminualent celles des salés. Les conditions défavorables de températura et du régime des vents ont fait qu'après la

guerre, la pêche a été très faible.
En 1930 les ventes du hareng atteignirent 42 millions. En 1921, 27 millions. En 1922 elles furent intérleures à 20 millions de francs. C'est dire combien la pêche est instable et dépend des saisons. Elle alimente néanmoins a Boulogne une quarantaine d'ateliers de salaison et de saurissage qui occupent envi-ron 3.000 ouvriers. De 1900 à 1914 les expeditions ont oscillé entre 13 et 19 millions de kilos par an. ..

Après guerre plusieurs années malheuren-ses successives ont réduit notablement la récolte ».

Malgré tout, la fêche haranguière reste un des principales ressources de nos popula

ôtières. Le haranguier « Madeleine « a ramené mer credi 535 caisses de 200 plèces de dernièr marée et 200 tonnes de harengs salés, ce qu peut être considéré comme une bonne moyen-ne pour une expédition du genre, Espérons que la pêche continuera à être

heureuse cette année et que nos braves cheurs boulonnais verront leur dur jab récompensé par une rétribution digne de leurs efforts.

Marcel POLVENT.

### Aujourd'hui à Lille Congrès des anciens prisonniers de guerre

Ainsi que nous l'avons annoncé, un Congrès des Anciens Prisonniers de guerre et otages a lieu à Lille, les 16 et 17 juillet, Voici le programme de cette journée de sa-nedi :

medi :

Salle du Conservatoire, place du Concert, à
9 heures, assemblée générale d'ouverture, puls
travaux du Congrès.

A 18 h, 30 réception officielle des congressistes par la municipalité de Lille, en présence de
12 Louis Hudelo, prête du Nord ; remise par
13 le Maire de Lille, aux héroînes du Nord, de
14 médaille d'honneur de la ville.

A 21 heures, concert par la Musique munidipale, sur la Grande Place. Programme 1.

Lille-Arras (Andrieu) : 2. Sémiramis, ouverture
(Roseini) : 2. Armôrdius N° 4 (Eslay) : 4 Le

Chèlet, fantaisie (Adam) : 5. L'Africaine, fantaisie (Meyerbeer) ; 6. Sphinz, valse (Popy).

to Luches. Rouses he mis a trouve coup les inépositaires, épiciers et pharm, est high-central, de la fautillem, incomp

### M. VALIERE, ELU RAPPORTEUR DU BUDGET DE L'AGRICULTURE

La Commission des Finances a désigué le apporteur du budget de l'Agriculture en rem lecement de M. Compère-Morei, démission-

placement de M. Compere-Mover, demissionalire.

Trois candidats étalent en présence : MM. de Monicault, membre de l'Union républicaine démocratique : Astier, de la gauche radicale et Vallère, socialiste.

La Commission a nommé M. Vallère par 18 veix centre 19 à M. Menicault.

Deux nouveaux vice-présidents ont été élus : MM. Léon Barety, de la gauche républicaine démocratique et Candace, républicain socialiste. ste. La Commission s'est ajournée à la fin de eptembre.

### Plus de 1000 victimes du tremblement de terre en Transjordanie

en Transjordanie

Les damières nouvelles parvenues du tremblement de terre en Palestine et en Transjordanie ennoneant que le nombre des morts est encore plus clevé qu'on ne le croyait but d'abord. Il se monie maintenant à plus d'un millier.

Un voyageur arrivé à Jérusalem, qui se trouvait à Es-Sail, en Transjordanie, lors de la catastrophe, a rapporté que la ville est maintenant entièrement, déserte, les habitants e'élant réfugiés dans les campagnes environnantes. Le grand nombre de victimes de Ramileh est du à l'écroulement d'une mosquée pieine de fidèles, quifurent ensevelle sous les décombres. A Jérusalem, les étages supérieurs de la résidence du haut commissaire lord Plumer, se sont effordrés, Détait curieux, une énorme pierre projetée gur la chapelle aitenante au bâtiment, traversa le tolt et détruisit un portrait de l'ex-kaiser en sobe biblique. Le colonel Symes, premier secrétaire du gouvernement, a échappe de peu à la mort. Il se trouvait dans un train qui déraille et les deux premières voitures se trouvèrent suspendues au-dessug d'un précipice de cent métres. Le colonel et les autres voyageurs réussitent à grand peine à se dégager et à remonter sur la voie. L'hôpital de Jérusalem a subi de sérieux ravages ainsi que l'Université juive.

### Deux rixes sanglantes à Méricourt-Corons

UN ESPAGNOL EVENTRA UN DE SES COMPATRIOTES D'UN COUP DE COUTEAU

Deux voisines, deux Espagnoles, qui habitent dans la Cité du Maruc, aupres de la losse N° 4 des Mines de Drocourt, à Méricourt-Corons, se prirent de querelle dans le courant de l'après-midi du 14 juillet. L'une d'elies, Mme Raphaele Requena, reprochait à sa compatriote, Mme José Capel, d'avoir eu deux enfants avant son mariage dans son pays, fait qu'ignorait complètement son mari. La discussion s'enivenima et sa jermina dans le sang.
Prévenu par sa femme des ellégations de Mme Requena, Capel s'avança vers l'accusatrice et l'empoigna en la priant de répèter les propos tenus, Raphael Requena, voyant sa femme aux prises avec son voi sin, alors qu'il terminait un casse-croûte et lenait en main un couteau, sans attendre d'explication, fonça sur l'agresseur et d'un coup violent autant qu'imprévu, il enfonça l'armé dans le ventre de Capel et, par un mouvement de haut en bas, l'éventra. Capel tomba inanimé eur le sol, couvert de sang. Des voisins arrivèrent promptement pour lui prodiguer des soins Les gendarmee de la brigade d'Avion furent aussitot prévenus.

### DESCENTE DU PARQUET

Etant donné la gravité de l'état de Capel, le Parquet d'Arras lut prévenu vers 20 h et ee rendit immédialement à Méricourt, sur les lieux ; il comprenait :: MM Lépingle, substitut du procureur ; M. Defrançois, juge d'instruction ; M. Chauchoy, greffler, M. le docteur Béhague, médecin-fégiste, les accompagnait. Le Parquet interrogea rapidement le meurtrier et se rendit à l'Hôpitat de Lens, où la victime avait été transportée de toute urgence.

Malgré l'état grave du blessé, les maria-

de toute urgence.

Malgré l'état grave du blessé, les magistrats purent recueillir sa déposition. L'interrogatoire fut assez long. Capel, souffrant atrocement, put donner les indications que nous avons communquées ci-dessus à nos lecteurs. La blessure de Capel, malgré sa gravité, ne parait pas être mortelle ; néanmoins on ne peut, quant à présent, se prononcer définitivement.

## UN POLONAIS VINDICATIF FRAPPA SON RIVAL D'UN COUP DE COUTEAU

SON RIVAL D'UN COUP DE COUTEAU

Route de Billy-Montigny, eur le territoire de Méricourt, au bel Schmidt, un Polonais, Liszner Désiré, âgé de 23 ans, demeurant cité du Maroc, 6° rue, n° 7, entra dans l'établissement, Remarquant une demoiselle qu'il connaissait de vue, il e'avança vers elle pour l'inviter à danser, La demoiselle était accompagnée de Antoni Kryhorczuk, 33 ans, ouvrier mineur, habitant rue de Lannlon, à Sallaumines. L'attitude de Liszner parut déplaire à Kryhorczuk, qui ea montra fort mécontent, La jalousie aldant, une discussion é'éleva. On sortit. Les poings cognèrent, Après cela, l'entente parut se faire, les adversaires retournèrent au pal d'un air plus pacifique. air plus pacifique.

faire, les adversaires retournerent au pai d'un air plus pacifique.

La vengeance germait cependant dans l'espril de Kryhorczuk. Seul, assis sur un banc, il songeait. Soudain, il se leve, chercha un compatriote, le sieur Domante Michel, a qui li demanda un couleau, que ce dernier lui prêla. Ainsi muni d'une arme, Kryhorczuk revint à l'attaque. Il accosta Liszner dans le bai et de nouveau lui demanda de sortir. Liszner accepta et se dirigea dans la rue. C'est alors que cans aucune provocation, Kryhorczuk bondit sur Liszner et lui porte un uloideit, seus des couleau à la tempe gauche, couchant son adversaire sur le sol.

Liszner fut aussifot transporté au café Schmidt: et le docteur Bontemps, mandévint l'ui prodiguer les premiers soine. Les gendarmes Mathieu et Coudry, de la brigade d'Avion, ne tardèrent pas à découvrir Kryhorczuk, Le Polonais a été conduit devant M. Delrançois, juge d'instruction, qui l'a fait écrouer.

### COSTES VA TENTER PAR LES AÇORES

On salt que le raid transattantique est envisagé par l'avialeur Costes, sur l'avion par lui baptisé « Nungesser et Coli ». Prudenment Dieudonné Costes empruntera la route du Sud par les Açores, lle Graciosa et de là il meitra le cap sur Hailfax, pour atteinare ensulte New-York. La dislance totale est de 6.370 kilomètres, décomposée en : Paris-Açores, 2.646 kil. ; Açores-Hailfax : 2.956 kil. ; Halfax-New-York, 306 kil. Il compte emporter 3.500 litres d'essence pour un voj de 42 heures sans escale, à une vitesse moyenne horaire de 170 kilomètres.

de 170 kilomètres.

Il piacera la T. S. F. avec poste émetteur et récepteur, sur son apparell. Costes espère partir avant le 25 de ce mois.

Il aura pout compagnon, non pas le capitaine Rignot, mais l'aviatent Favreau, très connu comme pilote de ligne et comme réceptionnaire.

En prévision de control de la comme réceptionnaire.

ceptionnaire.

En prévision de ce reid, la marine enverra aux lles Açores un croisenr rapide, lequel possède à bord deux hydravions dont les gliotes, en cas de besoin, pourront faire une surveillance efficace. Ce oroiseur avait été dépêche récemment vers les Açores, au moment oû il avait été question du raid avec l'avion acheté par le gouvernement belge. De plus, deux avisos croiseront dans le golfe de Gascogne.

### A propos de la comédie du fort de Prémesques

LE SYNDICAT DES COMMUNES DE L'ARRONDISSEMENT DE LILLE VA DEMANDER LE DECLASSEMENT DE LA CEINTURE FORTIFIÉE DE LA

VILLE DE LILLE.

A la sulle de notre récent article sur la comé die du Fort inutile de Premasques, nous avons reçu hier, de M. FRANK BRÜNET, Ingénieur consen du Syndicat des Communès de l'arrondissement de Lille, la lettre suivante : /

Monsieur,
« l'ai lu avec intérêt votre article de ce jour sur « Le Comédie du Fort inutile de Pré-

mesques.

« Vous avez, il y a quelque temps publié la délibération du Conseil municipal de la commune de Prémesques qui a été, ainsi qu'elle le stipulait, adressée à toules fins u'iles au Synducat, des communes de l'arrondissement de Lille.

Lille.

Substitution a sité examinée au cours de la réunion de la Commission administrative du Syndicat du 7 juillet.

Syndicat du 7 juillet.

Justement armue de la situation faite aux propristaires intéressés de la commune de Prémesques, considérant que le Place de Lille actions zone a considérant que le Place de Lille actions zone a non Ae dificand; vont vochânement être mis en vente, il existe une antinomient inconcevable entre cette aituation et les prétentions du Genie Militaire qui entend maintenir les servitudes imposées par le Décret impérial de 1833 aux terrains environnants les ouvrages, de défense de la Place de Lille alors que celle-ci est maintanant déclaraté.

Considérant évalement que ces servitudes

meintenant déclar-ée.

- Considérant également que ces servitudes inutiles, grevant hiuséeurs centaines d'hectares dans la bantieue de Lille sont une gêne, parfois une impossibilité dévetansion du n'ertain nombre de communes, M. Auguste Polife sénateur, président du Syndicat a demândé a M. le Directeur du Génie militaire de juit communquer la liste des ouvrages auxquels sont applicables le Décret de 1853.

- Dès que le Syndicat sera en possession de ces renseignements indispensables, les communes inferessées seront immédiament saisses de la question. Leurs conseils municipaux seront invités à se prononcer au cours de la session d'août prochain.

- Ainst que tout porte à le croire, une action

a'sout prochain.

\*Afinsi que tout porte à le croire, une action

\*Igoureuse sera aussitôt entreprise et poursuivie

jusqu'à l'obtention du déclassement pur et

simplé de la ceinture fortifiée de la ville de

Lille, elle-même déclassée.

aute, sue-meme declasses.

a En tout cas, alnki qu'il en a élé donné l'assu-rance à la Municipalité de Prémesques, elle peut compter aux tout l'appui d'ur Syndicat pour la soutenir et la détendre, elle et ass habitants inté-resses vis-à-vis de l'Administration du Génie militaire. « Veuillez agréer, elc... »

La question, on le volt, est d'importance. Elle mérite de retenir toute l'attention des autorités intéressées. M. P.

### Emission de Janvier 1927 des Bons départementaux 7 % du Nord

La Préfecture du Nord nous communique tableau d'amortissement :

Année 1927 : 9,612 Bons. — 1928 : 10.295. 1929 911.027. — 1930 : 11.809. — 1931 : 12.648. — 1932 : 13.547. — 1933 : 14.509. — 1934: 115.540. — 1935 : 16.645. — 1936 : 17.826. — 1937 : 19,092. — 1938 : 20.448. — 1939 : 21.902. — 1949 : 23.457. — 1941 : 25.121. PREMIER TIRAGE D'AMORTISSEMENT

PREMIER TIRAGE D'AMORTISSEMENT

Listà numérique des 9.612 Bons sortis au tirage du 15 juillet 1927 :

77.301 à 77.400 — 21.401 à 27.500 —

8.401 à 8.500 — 103.301 à 103.400 —

195.101 à 195.200 — 97.401 à 97.500 —

73.001 à 73.100 — 46.801 à 46.900 —

73.100 à 45.500 — 122.301 à 222.300 —

191.301 à 191.200 — 112.201 à 212.300 —

49.301 à 58.500 — 108.801 à 46.900 —

49.201 à 49.900 — 216.701 à 216.800 —

192.001 à 192.100 — 601 à 700 —

192.001 à 192.100 — 601 à 700 —

206.301 à 192.100 — 601 à 700 —

206.301 à 208.400 — 168.701 à 168.800 —

23.301 à 23.400 — 176.301 à 176.400 —

447.501 à 449.800 — 217.101 à 217.200 —

247.501 à 47.600 — 93.501 à 93.600 —

257.01 à 252.700 — 154.301 à 154.400 —

221.601 à 221.700 — 154.301 à 154.400 —

221.601 à 221.700 — 154.301 à 154.400 —

23.501 à 35.800 — 92.301 à 92.400 —

25.701 à 35.800 — 92.301 à 92.400 —

181.401 à 181.500 — 218.201 à 218.300 —

183.301 à 36.600 — 50.801 à 93.900 —

183.301 à 133.400 — 11.701 à 11.800 —

41.301 à 41.400 — 98.801 à 98.900 —

423.101 à 243.200 — 243.301 à 218.300 —

Ces Bons seront remboursablee à partir du 15 septembre 1927, au prix de 500 fr. net, aux Caisses du Crédit du Nord, 59, boulepublia 1916 fut condam à mort, vient de moutrir.
Allarey (Espagne). Pendant êtée pour s'effondra et 9 personnes furent tuées.
New-York. On annonce plus de 40 décès catsés par chaleur. Dégâts matériels énormes par orages.

### Une sangiante manifestation hler, à Vienne

ON TENTA D'INCENDIER LE PALAIS DE JUSTICE ; LE NOMBRE DES VICTIMES S'ELEVE A 130

VICTIMES S'ELEVE A 130

La verdict d'acquittement rendu dans le procès consécutif à l'échaufourée de Schaltenderf (Burgenland), où un socialiste et un enfant ont été luée, cause une effervescence considérable dans les milleux ouvriers de Vienna. D'importantes rennifestations de protestation se sont organites authorités de vienne les consecutions de la consecution de la

### COMMENT LE MOUVEMENT A ÉCLATÉ

A ECLATÉ

Le mouvement qui s'est produit dens les milleux socialistes de Vienne, s'est répandu de bonne heure, comme une traînée de poudre, dans les usines déterminant les ouvriers a quitter le traveil et à se rendre en masse vers le centre de la ville pour manifester.

Les manifestants tenlèrent d'abord d'attaquer l'Université puis le Parlement. La police réussit à dégager à temps ces deux édifices.

La foule se porta alors en masse vers le Palais de Justice, on la police ne réussit pas à empêcher la foule de pénétrer dans le Palais et d'a allumer l'incendie.

Le détachement des organisations socialistes en uniforme sembiant inoapable de rétablir l'ordre, la police reçut des carebines et dut en faire usage pour dégager le Palais de Justice. Les pomples travailient à éteindre l'incendie.

### CENT TRENTE VICTIMES

Jusqu'à présent on comple une vingtaine de tués et plus de 100 blessés. Toutes les banques sont fermées ainsi qu'un greand nombre d'ustines. Les journaux ne paraissent pas par suite de le grève des typographes, les services de transport en commun sont suspendus, les Universitée ont été aliaquées ce soir par les grévistes et un gread nombre d'ouvriers de l'uniser et un gread nombre d'ouvriers de le bablieue de Vienne marchent sur la capitale. 

# ROUBAIX

Dépôt 'e veste : 78, Grande-Rue

### AU CONSEIL MUNICIPAL

Hier vendredi, à 7 beure, le Conseil Munici-pal de Roubaix e'est réuni en session extraor-dinaire sous la présidence de M.Lebas maire, assisté de MM. Warremez, Dup , de Braban-der, Hérin, Sory, Verbeurgt, adjoints. 27 conseillers étalent présents. M. Vanovenneir est désigné ecrétaire.

M. Vanovenneir est désigné eccrétaire.

Réalisation d'un emprunt de 20 millions. 
Le 10 mai, un décret du Président de la Rèpublique autorisait la Ville de Roubaix à contracter un emprunt de vingt millions, dans les conditions que nous avons indiquées pour poursuivre la réalisation des embellissements et des travaux de voirie très urgents.

Cet emprunt est présenté par 40.000 obligations nominatives et au porteur au gré des souscribleurs.

tions nominatives et au porteur au gré des souscripteurs.
D'un montant nominal de 500 francs, elles seront emises à 465 francs. Les titres avec jouissance du 15 juillet seront producteurs d'un interêt de 7 % nets d'impôts présents et ruturs à l'exception de la taxe de tranamission, laissée à la chargé des portéurs, l'exception de la taxe de tranamission, par vole de tirag au sort annuel, la Ville so réservant de se libérer par anticipation pour tout ou partie.
La souscription en est ouverte à partir du 24 juillet.
La Banque Régionale du Nord est chargée de la réalisation de cet emprunt.

La Banque regionate du nord est energed de la réaliention de cet emprunt. M. le Maire adresse, en fin de séance, a M. Fray, secrétaire général, ses compliments sur la manière dont il a engagé, poursuivi et solutionné les négociations de cet empruns auprès de la Banque Générale du Nord.

FASHIONABLE, 89, boulevard de la Liberté, LILLE

Pendant ce mois seulement, Costume Veston pour Messieurs et un Costume, taidleur, doublé soie, pour Dames, au prix spécial de 450 fr. Sur mesure, tissu pur peigné.

### JUDITH OU DALILA

Le sujet Aigérien Alssa Ben Mohamed, âgé de 18 ane, mouleur, demeurant rue Latine, 29, avait une petite amie.
L'accord ne régnait peut-être pas entre eux d'une facon parlaite. Des seénes se produssalent assez iréquemment et hier, au cours d'une dispute assez violente. Aisse Ben Mohamed fui frappé par son almable compagne, de plusieurs coups de coutest qui l'atteignirent à la main droite.

Après avoir été pansé par le docteur Desbonnet, qui releva des plaies pénétrantes, Aissa l'ut admis à l'Hopital de la Fraisrnité.

### UN DESESPERE

Hier, vers 9 heures, M. G... Pierre, 81 ans, menuisier, demeurant rue Thècle, a été trouvé pendu dans sa chambre.
L'enquète à laquelle s'est livrée M. le Commissaire de police du ler arrondissement, a cémontre que ce vieillard souffrant d'une hernie double, avait mis volontairement fin à ses jours, pour abréger sa douleur.



Un duel où il n'était pas sûr de tuer s dversaire et où, même atteint, Lanzac lasserait après tout que son existence in

d'oisif.

avait vois à Irène Pommereilles plus

la vie: il l'avait déshonorée... Il faile déshonorer, tui sussi... Il lui avait
pleurer des larmes de seng... Il fallait
I souffrit à son tour toutes les tortures
ille avait connues.

qu'elle avait connues.

Be Lanzac n'était pas le seul qu'il e'agit le punir... Il y avait sa femme également...

Celle qui avait été la cause de tout le maineur de sa mère.

Sa vengeance devait être complète, écla-

Roger, touours le sourire aux lèvres, s'approchait de la table de jeu sans jeter un
toup d'eell à son compagnon, comme sit aux de la serve de la ser

venait de faire, c'allumer soue ses paupières.
Il continualt de jouer et la chance était pour lui, car, trole foie de euite, le banquier perdit.

erait. Pierre, pâle, suivant toujours la scène. Bouillon s'était éloigné, rappelé dans son bureau.

Personne, dans la salle, ne faisait attention à cet adolescent qui avait l'air de s'intéresser, en débutant, au spectacie déroulé devant lui.

Dans l'esprit de celui-ci un plan, peu à peu, s'élaborait, encore confue, mais terrible déjà, tel qu'en peut concevoir une imagination ardenie, asservie à une implacable rancune.

rancune.

En examinant le visage, métamorphosé par la passion, de celui qu'il voulait atleindre, il avait entrevu le point faible par où il pourreit le biesser plus sûrement que s'il le tenait sur la pointe de son épée, le point qui, derrière l'homme, lui permettrait de toucher aussi la femme, la rivale pour laquelle on avait abandonné ea mère. Il avait pris la banque, maintenant, et jouait en forcesé qui ne calcuis plus rien et s'abandonne éperdûment à le veine passagère.

un peu dans sa gorge tandis qu'il pronouçait :

— Je suls très novice au jeu; il faudra
que vous me serviez de guide.

Lanzac ne vit ni l'expression farouche de
ses yeux clairs, ni le tremblement convulsif de ses lèvres, dont le dessin rappelait
la bouche d'Irène.

Il était trop grieé par son succès de la
soirés, trop repris par sa folie pour faire
attention à quoi que ce fût.

Il répondit joyeusement :

— C'est entendu... je vais vous initier
aux arcanes du baccara... on gagne toujours quand en joue pour la première fois aux arcanes du baccara... on gagne tou lours quand en joue pour la première fois Ils s'assirent, à côté l'un de l'autre, et le

### fortune leur sourit, comme parfois à ceux que le destin marque de son eigne tragique. CHAPITRE IV .

LES ENNUIS DE LA BOUILLOTTE

Jamais ceux qui courtisaient la comtesse Hanska ne l'avaient vue plus étrangement belle, ne fui avaient connu un charme plus prenant.

L'éclat de ses yeux avait quelque chose de flévreux qui troublait jusqu'aux indifférents dans es voix sux iniconations émouvantes passait parfols une apreté dont le contraste même irritait, inquiétait, affoliait.

rait, la hantait au cours des interminables heures où ees flirts, ses intrigues, ses soupers, les spectacles auxquels elle assistait ne parvenaient pas à la distraire et la poursuivait la nuit, tandis qu'elle essayait valmement de irouver le sommeil.

Elle e'apercevait que cet amour qu'elle avait cu être une tendresse raisonnable et sage la tenait à la manière de la plus violente passion.

et sage la tenait à la manière de la plus violente passion. Elle était obligée de s'avouer qu'elle con-tinuait à aimer Fabrica, même criminel, et que les souvenirs de leur idylle étaient los eculs qui importaient dans l'existence qu'elle menait.

seens qui importaient dans texissence qu'ense mensit.

Inlassablement, tandis que, biotte dans le grand lit du «Central Palace», elle entendait sonner les heures de ses insomnies, ells évoquait les menus détails de leurs rencontres et revivait les jours radieux où, pour la première fois, elle s'était aperque qu'elle aussi, la froide et insensible com-fesse Hanska, avait un cour capable de vibrer de toute l'ardeur de sa jeunesse, Trois mois de félicité déticleuse, puérile, paradoxale, trois mois de réves candides où elle avait cru atteindre ce bonbeur tranquille auquel elle aspirait au milleu des

eontraste même irritait, inquiétait, affelait.

En réalité, la fille de Bouillot vivait les
momente les plus cruels de ca vie et, par
un retour assoz naturel, se vengeait sur
ceux qui hit tomhelent sous la main des
ennuis et des angoisses qu'elle n'osait confiler à personne.

Fabrice en prison L.. Fabrice accusé d'avoir faisifié de la monnale !

Depuis trois jours, cette pensée la tortu-

Mais Fabrice était-il coupable?

Non! elle ne réussissait pas à le croire!

Tout an elle s'insurgeait contre cette idée.
Fabrice, dont elle connaissait l'âme généreuse et ardente, Fabrice dont le regard
clair ee posait avec tant de servine ausurance sur le sien... Fabrice si complètement désintéressé... vivant sans fortune,
mais sans besoin entre ea vieille mère et
see tableaux.

ment désintéressé... vivant sans fortune, mais sans besoin entre es vieille mère et set tableaux.

Pourquoi eût-il commis ce crime?

Il ne tenait pas à l'argent... il n'était pas talonné par la nécessité, puisque peu de temps avant son arrestation elle lui avait prêté de quoi payer son loyer, la seule delte criarde qu'il eût.

Elle ne lui avait jamais laissé soupçonner qu'elle aimat le luxe, la vie facile, toutes les choses qu'une jeune fille peut demander à ceui qui veut la conquérir.

Au contraire, quand ils échafaudaient leurs projets d'avenir, il n'était question que d'une bonne existence paisible, où ils travailleraient tous deux, où ils s'alderaient mituellement et où leur amour supplécrait à tout ce qu'il pouveit leur manquer.

Alors ? A quelle folle eût-il obét ?

Il devait y avoir quelque affreuse erreur, et il était victime d'apparences déplorables. Il était innocent.

Comment éclaircir, cela ? L'aller voir ?

Essayer d'obtenir de lui-même l'explication du maîneur où venaît de sombrer leur lidylle?

Si elle eût été libre de see actione, sans doute eût-elle couru à la prison où était en-fermé son maiheureux amil.

doute ett-elle couru à la prison où était en-fermé son malheureux ami.

Mais sa mère continuait à la surveilles et, d'autre part, on ne vit pas impunément des années dans un monde interiope et daré, où tous les visages nortent un masqua.

et où tous les gestes dissimulent une trom-perie, où tous les sourires cachent une ca-naillerie I. La malheureuse en était arrive à ne plus La malheureuse en était arrive à ne present de la counté et

La malheureuse en était arrivée à ne plus oser croire à l'honnétete ni à la loyauté, et, en dépit de la révoite qui grondait en elle à l'Idée que Fabrice fût coupable, elle n'avait plus en lui la confiance absolue qu'une autre amouneuse eût conservée.

Elle n'arrivait pas à repousser tout à fait labominable coupçon, à être sûre qu'égarée par son amour, elle n'eût pas été dupe à son tour, elle s' habile à duper les autres. A qui demander conseil dans le désarroi où elle se trouvait ?

Elle n'avait aucune intimité avec Mme Bouillot.

Cette vieille cabotine âpre au gain et capable de toutes les bassesses et de outes les trainsons était aussi loin d'elle que si clie lui eût été étrangère.

Mais, paradoxe bizarre, Luce almait sou père l

Pere l'
Elle se rendait bien compte que l'ex-croupier était une parfaite fripouille et savait
que c'était lui qui avait eu l'idée de la lancer dans cette existence de mensonge et de
comédie perpétuelle qui lui devenait ai
odieuse et cependant, elle subissait, comme
tant d'autree le pouvoir de sa fausse bonhomie, de sa bienveillance factice.
Peut-être sentait-elle que Bouillot, en dépit de son caractère et de ses vices, tenait
à elle autant qu'il était capable de c'attecher à une créature humaine.
Certes, il l'avait condamnée à la vis la
plus équivoque; mais il la chérissait cependant, ainsi qu'un chef-d'œuvre auquel on
e'ébahit d'avoir donné naissance.